

SAUVETAGES

Une mission essentielle de l'OABA

• Les 50 vaches de Charlotte sont sauvées de l'abattoir

L'OABA a été contactée en avril 2014 par Charlotte, une jeune agricultrice normande qui était en litige avec son mari et associé dans la ferme bio qu'ils exploitaient. Les vaches (des Jersiaises) avaient été enlevées de cette ferme par son mari pour être mises dans une autre structure où elles furent mal nourries. Des mortalités furent à déplorer. Une plainte était déposée et l'OABA appuya cette plainte. Une procédure en référé permit à Charlotte de récupérer ses vaches. Mais la ferme, compte tenu du désaccord persistant avec le mari associé, fut mise en redressement judiciaire.



En début d'année, Charlotte tenta de trouver des appuis pour sauver ses animaux et leur éviter de finir bien mal... Elle put compter sur l'OABA qui accepta de prendre une vingtaine de vaches en pension dans l'une de ses fermes d'accueil. Les autres vaches restèrent sur la ferme de Charlotte. Mais il restait à racheter les animaux auprès de l'administrateur judiciaire.

Plus de 30 000 euros étaient nécessaires. L'OABA accepta de racheter les trois vaches ayant mis au monde trois jolis veaux dans notre structure d'accueil.

Pour sauver les 47 autres, Charlotte lança un appel via les réseaux sociaux et une collecte fut mise en place sur un site Internet spécifique. Le soutien de quelques associations, parmi lesquelles l'OABA et l'Alliance végétarienne de France permit de donner une visibilité médiatique à ce sauvetage. Fin août 2015, près de 50 000 euros avaient été collectés !

Les vaches de Charlotte sont donc sauvées. Il reste toutefois à Charlotte, d'ici la fin de l'année, à trouver les fonds nécessaires pour racheter également sa part dans la ferme et permettre ainsi aux animaux d'y finir tranquillement leur vie.

• Franz-Olivier Gilbert en tournage dans une ferme d'accueil de l'OABA

Franz-Olivier Giesbert réalise un documentaire consacré aux animaux, destiné à être diffusé en première partie de soirée sur France 3, d'ici la fin de l'année. *"Je pars à la rencontre de beaucoup de gens, car on ne s'en tient pas qu'à un seul thème. On aborde tous les sujets sur l'animal : l'intelligence, la maltraitance et les recherches extraordinaires qui montrent que les animaux sont plus proches de nous qu'on ne le pense. Ce sera un film dur mais optimiste"* précise le célèbre journaliste.



Notre directeur, interviewé par FOG

Lors de notre Assemblée Générale, à laquelle il participait, FOG avait découvert avec horreur l'ampleur des abandons de vaches, chevaux, moutons, dans des fermes mouroirs. C'est donc fort logiquement qu'il a tenu à venir visiter l'une de nos fermes d'accueil afin de filmer les animaux sauvés de la maltraitance. Ce tournage de trois heures, en Bourgogne, chez Patrick, a permis à Franz-Olivier Giesbert de questionner l'OABA sur les conditions d'élevage et d'abattage des animaux.



FOG, au milieu des vaches et des chevaux

SAUVETAGES

Une mission essentielle de l'OABA

Les chèvres du réveillon

"Allo l'OABA ? Venez vite. Mon ancien concubin est parti en laissant ses chèvres. Je ne sais pas m'en occuper, je n'ai pas d'aliments en stock. Elles sont dehors sous la pluie et tremblent". Voilà l'appel au secours d'une jeune femme reçu par notre directeur, le 30 décembre 2014.

C'est Christelle la fille de Max Josserand (éleveur et transporteur récompensé lors de notre AG 2011) qui dès le lendemain s'est rendue près d'Arles pour prendre en charge 17 caprins, temporairement hébergés dans une pâture jouxtant un pavillon et qui, il est vrai, ne pouvaient y séjourner plus longtemps. Les animaux sont désormais à l'abri chez un agriculteur de l'Isère et ces petites biquettes font le bonheur des enfants du village.



Maxou, le taureau devenu bœuf



Lors de l'Aïd el kebir, notre ami Max Josserand, a été réquisitionné par la Préfecture pour venir récupérer un taureau attaché sur la voie publique et qui était destiné à être sacrifié.

Pendant les quelques jours passés chez l'équipe Josserand, ce taureau a démontré qu'il était gentil et qu'il savait se rendre utile. Il a en effet permis de récupérer des bovins qui s'étaient échappés de leur pâture. Les fuyards ont été attirés par le taureau et l'ont suivi. Il ne restait plus qu'à ce taureau à revenir dans le pré et le tour était joué !

Alors quand le propriétaire de l'animal a appelé pour le récupérer, Max Josserand a tout fait pour l'en dissuader, allant même jusqu'à le racheter pour lui sauver la vie.

L'OABA a pris en charge les frais vétérinaires de castration et en fin d'année, le bœuf a été conduit dans notre ferme d'accueil savoyarde. Il y coulera des jours heureux en compagnie de nos autres bovins. Nous avons décidé de l'appeler "Maxou"», en souvenir de son sauveur !

"Petites oreilles", le miraculé de l'Aïd

Autre rescapé du dernier Aïd, un mouton récupéré et racheté à son détenteur par Rafaël, l'ami de la fille de Max Josserand.

Un animal qui est d'une extrême gentillesse comme notre directeur a pu le constater récemment en allant en Isère, dans la ferme où "petites oreilles" coule des jours heureux avec des chèvres provenant d'une saisie effectuée par l'OABA en automne 2014.



SAUVETAGES

• 9 bovins divagants pour le troupeau du bonheur de l'OABA

Au début de cette année, la mairie d'Aspet (Haute-Garonne) a été confrontée à la divagation de plusieurs bovins appartenant à un agriculteur. Entre février et avril 2014, ce sont neuf bovins qui ont causé quelques dégâts sur le territoire de la commune, obligeant le maire à les faire capturer puis les mettre en dépôt chez un autre agriculteur.

Le propriétaire des animaux n'est pas venu les rechercher malgré les différents avis et appels des services de la Préfecture et de la municipalité.



Les Brunnes avec la vache Monika en Savoie

Notre association a ainsi été contactée par la mairie car, dans un tel cas, le code rural prévoit soit l'euthanasie des animaux, soit la cession à une association de protection animale.

Nous avons donc demandé à notre transporteur, Max Josserand, d'aller chercher ces neuf bovins qui finiront leur vie tranquillement dans nos fermes du bonheur. Les vaches "Brunnes des Alpes" ont été mises en pension en Savoie et les "Highland Cattle", en pension en Bourgogne. Une vache Highland nous a d'ailleurs fait la surprise de mettre au monde un joli veau, quelques semaines après son arrivée !



Les Highland et le petit veau en Bourgogne

• 14 chèvres et deux moutons à la fourrière

En février 2014, des petits ruminants appartenant à un particulier ont été récupérés en état de divagation par les services de la fourrière, près de Coulommiers (Seine et Marne). Le propriétaire des animaux n'était pas en règle (absence de déclaration de détention, absence d'identification, absence de suivi sanitaire,...) et pour éviter bien des histoires, il a accepté de s'en séparer au profit d'une association de protection animale.

La Préfecture a donc appelé l'OABA en lui demandant de prendre en charge ces animaux, mis en dépôt à la fourrière de Chailly en Brie. Toute l'équipe de la fourrière a bien pris soin de ces animaux (deux brebis, sept chèvres et six boucs) et c'est avec émotion que les employés ont vu partir les animaux vers l'une des fermes du bonheur de l'OABA. A noter que quelques jours avant notre intervention, un chevreau est né. Les animaux se portent à merveille et coulent des jours heureux entre Nièvre et Cher.

